

QUELS DISPOSITIFS D'ACCOMPAGNEMENT EN MATIÈRE DE FOU À L'UNIVERSITÉ D'EL-OUED ? MILOUDI Mounir & BEKTACHE Mourad

QUELS DISPOSITIFS D'ACCOMPAGNEMENT EN MATIÈRE DE FOU À L'UNIVERSITE D'EL-OUED ?

MILOUDI Mounir, doctorant⁽¹⁾

¹ Université M'Hamed Bougara de Boumerdès,

Email : m.miloudi@univ-boumerdes.dz

BEKTACHE Mourad, docteur⁽²⁾

² Université Abderrahmane Mira de Béjaïa,

Email : mbektache1@gmail.com

Laboratoire LESMS, Université Abderrahmane Mira de Béjaïa

Date de soumission: 15/06/2019

date d'acceptation: 19/02/2020



Résumé

La présente étude se veut une recherche-évaluation dans le but d'élaborer des pistes vers les dispositifs d'accompagnement langagier dans le milieu scientifique universitaire. Elle cherche à diagnostiquer les écueils et met sous la loupe les besoins linguistiques, les attentes et les contraintes pour installer en bonne et due forme un dispositif d'accompagnement efficace et judicieux. Notre objectif est de faire l'état des lieux pour pouvoir ensuite revoir et repenser les pratiques enseignantes quant aux recours à des dispositifs d'accompagnement adéquats.

Mots-clés : Accompagnement, FOU, langue d'enseignement, besoins langagiers

Abstract

This present study is intended as evaluation research with the aim of developing avenues for language support in the academic scientific community. It seeks to diagnose the pitfalls and puts under the microscope the linguistic needs, the expectations and the constraints to properly install an effective and judicious accompaniment device. Our objective is to take stock of the situation so that we can then review and rethink teaching practices regarding the use of appropriate support systems.

Keywords: Accompaniment, French on academic objectives, language of instruction, language needs

L'observation communément partagée entre les intéressés aux pratiques langagières dans l'université algérienne est que les étudiants des branches scientifiques se heurtent encore aux difficultés du maniement de cette langue aussi bien lors de la réception que lors de la production.

QUELS DISPOSITIFS D'ACCOMPAGNEMENT EN MATIÈRE DE FOU À L'UNIVERSITÉ D'EL-OUED ? MILOUDI Mounir & BEKTACHE Mourad

Dans ce sens, les travaux menés par Kadik Dj¹, Tessa A², Benleulmi Z & Hadiby-Ghoul R³ et Sebane M⁴ soulignent ce que nous venons d'avancer en mettant en avant ce déficit en français.

Le débat ne cesse plus de prendre de l'ampleur. C'est dans le cadre de ce dernier que nous entreprenons cette étude tout en nous interrogeant si les attentes et les besoins linguistiques des étudiants des filières scientifiques sont convenablement pris en charge pour que nous puissions remédier à la situation vécue à l'enceinte de l'université d'El-Oued et accompagner l'enseignant et l'étudiant.

Pour ce faire, une technique d'enquête par questionnaire a été adoptée tout au long de la présente étude. Ce questionnaire d'une dizaine d'items, fait lors de la dernière semaine du mois d'avril 2018, a été mené auprès d'un échantillon de 102 étudiants de filières scientifiques de l'université en question.

Les questions posées à nos enquêtés touchent les axes à citer : les attentes et les besoins des étudiants des filières scientifiques, l'autosatisfaction du niveau de langue, la méthode d'enseignement utilisée, la motivation, l'impact du milieu socio-environnemental, les difficultés rencontrées, la formation linguistique préuniversitaire, le programme, les pratiques d'évaluation, le réinvestissement des acquis et les suggestions.

La substance du présent article met également l'accent sur les dispositifs d'accompagnement langagier dans le milieu scientifique universitaire algérien qui fonctionne dans sa majorité en langue française⁵. Dans ce contexte, cette langue est l'outil de communication du savoir.

Nous partons du postulat que les étudiants des filières scientifiques trouvent souvent de réels obstacles à acquérir des connaissances disciplinaires solides notamment en langue française. Ce dysfonctionnement est dû à la langue d'enseignement-même comme le souligne Lembarki M. dans ce passage ⁶ :

¹Djamel KADIK, *Le français sur objectifs universitaires dans les filières technologiques*, Editions DGRST CRASC, 2000, p.135.

²Ahmed TESSA, *L'impossible éradication : l'enseignement du français en Algérie*, L'Harmattan, Paris, 2017.

³Zoubir BENLEULMI & Rachida HADIBY-GHOUL *Conduite du changement dans l'université algérienne. Objectif : Excellence*, Alger : Collection Sea Business School, 2015, p.45.

⁴ Mounia SEBANE, « FOU/FOS. Quel "français" pour les étudiants algériens de filières scientifiques ? », In *Synergies Algérie*, 2011, pp.375-380.

⁵Les modules assurés en langue française par filière, au sein de l'université d'El-Oued, selon la population sondée : **Biologie** : Microbiologie, Botanique, Immunologie, Zoologie, Pollution, Population, physiologie de stress, Biotechnologie, Pharmacotoxicologie, Neurologie, Hydrologie, Edaphologie, Biologie animale, Chimie, écologie, Bio-statistiques, etc. **Sciences expérimentales** : Xénobiotique, Pharmacologie, Gestion de laboratoire, ecotoxicologie, Physiologie cellulaire. **Génie P** : Tous les modules à l'instar de Thermodynamique chimique + Méthodes numériques...etc. sauf chimie solution. **Sciences et technologie** : Chimie de solutions, Thermodynamique chimique, Chimie organique, Cinétique, Chimie, Introduction au raffinage, Notions de phénomènes de transfert, Physiologie cellulaire, Ecotoxicologie, Régulation et structures cellulaire, Pharmacologie. **Mathématiques** : Optimisation, Module Y & X **Hydraulique** : Méthodes numériques, Hydraulique générale, Géologie, Topographie, Mathématiques, Résistance de matériaux, Mécanique de fluide, Informatique.

⁶Mohammed MEBARKI, *Sauver l'Université*, Oran : 2003, Editions Dar ElGharb, p.39.

QUELS DISPOSITIFS D'ACCOMPAGNEMENT EN MATIÈRE DE FOU À L'UNIVERSITÉ D'EL-OUED ? MILOUDI Mounir & BEKTACHE Mourad

La question de la langue d'enseignement, mal gérée, participe aussi à la mauvaise articulation entre le lycée et l'université et explique, en partie, l'échec important constaté dans les premières années universitaires.

Notre objectif est d'ouvrir des pistes et de recommander ce qui pourraient soutenir les étudiants dans leur cursus universitaire, notamment pour la maîtrise d'une langue étrangère tout en facilitant leur tâche universitaire et postuniversitaire. Le français sur objectifs universitaires (désormais FOU) est proposé dans ce contexte dans le but de répondre aux besoins des étudiants algériens notamment ceux de l'université d'El-Oued.

Ces derniers sont marqués par des écarts d'ordre langagier dont la remédiation exige d'identifier et de diagnostiquer leurs besoins linguistiques comme le souligne LeBoterf dans ce passage : « *Les besoins de formation n'existent pas "en soi", ils constituent des "écarts" qu'il faut identifier et analyser par rapport aux situations concrètes.* »⁷

Pour des raisons de compétences linguistiques non acquises, un nombre considérable d'étudiants de filières scientifiques n'est pas en mesure de prendre des décisions fermes quand il s'agit de la remédiation de leurs lacunes au niveau de leurs savoirs disciplinaires notamment quand ils confrontent des problèmes liés à la langue d'enseignement. La non maîtrise de cette langue a-t-elle son impact sur l'acquisition disciplinaire ? Sur la base de cette question, nous nous interrogeons de plus si l'identification et le diagnostic des besoins langagiers puissent nous ouvrir des pistes vers des dispositifs d'accompagnement langagiers.

Notre étude est contextualisée par rapport au domaine dit FOU : Français sur Objectifs Universitaires, dérivé du français sur objectif spécifique⁸, caractérisé essentiellement par deux dimensions prépondérantes en l'occurrence les objectifs précis d'apprentissage et le temps imparti pour sa mise en œuvre. Il cible aussi à rendre efficace les modalités de l'enseignement spécifique du français dans un milieu universitaire. Le FOU est davantage procédural que linguistique. Il est destiné aux étudiants universitaires de toutes filières confondues. Son objectif est de donner de nouveaux paramètres au français langue de communication scientifique et permettre aux étudiants l'acquisition des compétences langagières, méthodologiques et disciplinaires⁹ à l'instar de la synthèse des documents, la prise de notes pendant les cours, la réception orale des cours, la sélection des informations essentielles dans un corpus, la synthèse des documents, la rédaction des résumés, etc. Le savoir-faire universitaire est donc l'angle de vision ciblé comme le soulignent Mangiante J.M et Parpette C dans ce passage :

*Le FOU s'inscrit totalement dans [...] une acquisition de compétences linguistiques combinée à une acquisition de savoir-faire en situation, en l'occurrence de savoir-faire universitaires.*¹⁰

⁷Guy LEBOTERF, *L'ingénierie et l'évaluation de la formation*, Paris : les Editions d'Organisation, 1990, p.33.

⁸Mounia SEBANE *op. cit.*

⁹Jean-Marc MANGIANTE & Chantal PARPETTE, *Le français sur objectif universitaire*, Grenoble, Presses universitaires de Grenoble, 2011, pp.236.

¹⁰Jean-Marc MANGIANTE & Chantal PARPETTE, « Le Français sur Objectif Universitaire : de la maîtrise linguistique aux compétences universitaires », In *Synergies Algérie* n° 15 - 2012 pp. 147-166.

QUELS DISPOSITIFS D'ACCOMPAGNEMENT EN MATIÈRE DE FOU À L'UNIVERSITÉ D'EL-OUED ? MILOUDI Mounir & BEKTACHE Mourad

À travers les dispositifs d'accompagnement, nous envisageons une pratique de classe dans le supérieur permettant à la partie guidée de la situation d'enseignement/apprentissage le développement de la compétence en lisant et en produisant des écrits, tout en adoptant une posture de lecteur et d'auteur¹¹, leur offrant des outils d'aide pour comprendre et faciliter son parcours, en leur proposant des pistes pour lire, produire et reconstruire des textes, etc.

Le soutien, l'aide, l'activation des prérequis, l'établissement des liens entre le connu et l'inconnu et le transfert sont les moyens et les démarches qui caractérisent cette notion d'accompagnement, comme le confirme l'acceptation suivante :

*L'accompagnement socioconstructiviste renvoie donc au soutien apporté à des personnes en situation d'apprentissage pour qu'elles puissent cheminer dans la construction de leurs connaissances ; il s'agit alors de les aider à activer leurs connaissances antérieures, à établir des liens avec les nouvelles connaissances et à transférer le fruit de leur apprentissage en situation réelle. Il présuppose une interaction entre la personne accompagnatrice et celle qui est accompagnée.*¹²

Il est à signaler que ce concept se différencie selon le contexte comme le souligne ce passage : « *L'accompagnement doit être ajusté à chaque personne, à chaque contexte et situation* »¹³. Il s'adresse à tous les acteurs et tient compte des défis que chacun doit relever et les besoins langagiers qu'il éprouve. Ainsi, il prend diverses formes selon les besoins.

Quant au concept de l'autoformation associative, il désigne une sorte de dispositif du tutorat par les pairs (l'étudiant avec ses collègues). Cette autoformation se déroule sans la présence du responsable (association, syndicat, sociétés savantes, etc.). La participation à des rencontres extrascolaires, et extraprofessionnelles pareilles a ses impacts sur les deux partenaires de la situation d'enseignement/apprentissage. Il s'agit d'une attitude souple permettant les échanges de pratiques, la circulation de bonnes idées, et donc la formation escomptée.

Tout en ayant pour objectif de mener une réflexion sur un dispositif d'accompagnement langagier sur la base de diagnostic et de l'état des lieux, nous avons opté pour une technique d'enquête par questionnaire tantôt directif, tantôt semi directif. Cette technique peut être menée dans divers lieux, pourvu que chaque informateur puisse répondre seul et se concentrer sans être dérangé d'aucune manière¹⁴. Nous avons tenu compte aussi des inconvénients de cet outil d'investigation à l'instar de l'inaptitude de certains informateurs, les informations sommaires et le refus de répondre de quelques étudiants. Il s'agit du point de départ qui nous permet d'interroger les étudiants des filières scientifiques de façon directe.

En effet, la dimension spatiale du présent article est le milieu étudiant de l'université d'El-Oued et plus particulièrement celui des filières scientifiques¹⁵. Quant à la dimension

¹¹ Marcel LEBRUN, *La classe de français et de littérature*, Bruxelles, 2010, Proximités E.M.E, p.155.

¹² La feaurtune & daudelon, in Paul MAELA, *La démarche d'accompagnement : repères méthodologiques et ressources théoriques*. Bruxelles : de Boeck supérieur. 2017.

¹³ *Ibid.*, p.16.

¹⁴ Angers MAURICE, *Initiation pratique à la méthodologie des sciences humaines*, 6^{ème} édition, Québec : Les Editions CEC, 2016, p.47.

¹⁵ Les étudiants des facultés des Sciences et de la vie, sciences et technologie et mathématiques.

QUELS DISPOSITIFS D'ACCOMPAGNEMENT EN MATIÈRE DE FOU À L'UNIVERSITÉ D'EL-OUED ? MILOUDI Mounir & BEKTACHE Mourad

temporelle, ce corpus a été collecté durant l'année universitaire 2017/2018. Notre échantillon contient 102 questionnaires remis sur 140 distribués lors de la dernière semaine du mois d'avril 2018.

Les résultats vont dans le sens que les difficultés confrontées dans lesdites situations sont dues à la non maîtrise de la langue d'enseignement-même. Cette non maîtrise du français, dans ce contexte, constitue un obstacle pour les étudiants de ces filières. En effet, ce problème ne date pas d'aujourd'hui, comme le confirme Tessa A. dans ce passage :

*À l'exception d'une minorité, les bacheliers des décennies 1990 et 2000 inscrits dans les filières scientifiques éprouvent des difficultés insurmontables dans leurs études universitaires à cause du handicap linguistique.*¹⁶

Il est important aussi de signaler que les réponses obtenues ont permis de faire le point à propos des besoins langagiers non exprimés ni explicitement ni ouvertement par les concernés à cause de l'absence du bagage linguistique (Stock lexical¹⁷) convenable en la matière.

Selon les réponses de l'enquête réalisée, nous avons constaté encore un niveau insatisfaisant notamment en matière de compétence relative à la compréhension et la production de l'écrit. Ce qui ne permet pas à un scientifique de maîtriser son cursus universitaire en français. Un taux de 66.66 % n'est pas satisfait de son niveau de langue française, ce qui est dû selon eux à la manière dont la langue est enseignée. La qualité de langue dans les réponses obtenues témoigne de la situation évoquée du français. D'où la nécessité de réfléchir à sur un dispositif d'accompagnement basé sur l'analyse des besoins langagiers du public concerné.

Les raisons de ce niveau d'acquisition dépendent également de la méthode frontale¹⁸ suivie pendant les séances de travail. Selon un nombre considérable d'enquêtés (92%), les enseignants optent davantage, dans leur relation avec le public, pour une verticalité de sens unique au lieu de favoriser l'horizontalité interactive. Cette dernière assure des pratiques plus centrées sur l'étudiant et favorise la construction de son autonomie contrairement aux cours magistraux qui semblent une méthode de formation peu efficace pour préparer les étudiants à l'exercice de différentes compétences à l'écrit et à l'oral.

Sur la base des réponses obtenues, la démotivation des étudiants trouve ses origines selon 62 % du public enquêté dans l'absence de l'initiative de créer un espace personnel de communication en français (espace à créer par les étudiants au niveau de leurs facultés) et le rejet constaté pour la langue d'enseignement. Ce sont deux paramètres qui entrent en jeu en matière de dysfonctionnement d'acquisition. Une telle situation nécessite une préparation des étudiants aux exigences des études universitaires par des dispositifs d'accompagnement adaptés.¹⁹

Compte tenu des réponses obtenues, l'impact socio environnemental de son côté, a sa part du lion dans ce contexte notamment le milieu familial avec lequel l'étudiant est en contact

¹⁶Ahmed TESSA, *op. cit.* p.24.

¹⁷Francis GROSSMAN, *Les apprentissages lexicaux*, Presse universitaires de Septentrion, 2008, p.10.

¹⁸Réforme de l'éducation & innovation pédagogique en Algérie (Dir. de publication : Noureddine Toulbi-Thaâlibi), Programme d'appui de l'UNESCO à la réforme du système éducatif, 2006, p.71.

¹⁹Emmanuelle ANNOOT, *La réussite à l'université, du tutorat au plan licence*, Bruxelles : Groupe De Boeck s.a, 2012, p.118.

QUELS DISPOSITIFS D'ACCOMPAGNEMENT EN MATIÈRE DE FOU À L'UNIVERSITÉ D'EL-OUED ? MILOUDI Mounir & BEKTACHE Mourad

permanent et direct qui fonctionne uniquement en arabe dialectal. Ce qui explique le taux de 75% qui n'utilise pas le français dans la vie quotidienne. D'où la nécessité d'encourager son usage dans le quotidien de l'étudiant.

Les questionnés trouvent des difficultés en lisant des livres portant sur le domaine de leur spécialité. La majorité écrasante soit plus de 96% est sur la même longueur d'onde. L'obstacle concret réside donc au niveau de la compréhension du contenu. À notre avis, la coupure linguistique (La langue de l'enseignement dans les différents cycles préuniversitaires n'est pas la même) et l'absence de prolongement et de passerelles harmonieuses garantissant la continuité entre l'université et le système éducatif sont une des causes de la situation vécue. En outre, les matières enseignées durant le parcours écoulé s'effectuaient majoritairement en arabe (90% du parcours selon les enquêtés). Les étudiants expriment leur non satisfaction de leur formation préuniversitaire de français. Ce qui confirme le propos évoqué dans ce passage :

*Scolarisé à une époque où le français était langue d'enseignement, les bacheliers brillaient par des moyennes largement supérieures à celles de ces dernières années en mathématiques, en sciences physiques et en sciences naturelles. A l'université, ils n'avaient pas de difficultés de langue pour suivre les cours dispensés en français. A l'époque, il n'existait pas de coupures linguistiques entre le système scolaire et les études supérieures, coupures qui allaient sévir à partir de la deuxième moitié des années 1980. Chanceux d'avoir échappé au « couperet », ces bacheliers connurent de brillants parcours universitaires dans leur pays, mais aussi dans de prestigieuses universités étrangères.*²⁰

À cet égard aussi, Kadik Dj souligne :

*Nos étudiants arrivés à l'université ont suivi une formation en arabe, le français était enseigné comme une matière durant des années. Une fois à l'université, le français change de statut et devient langue de transmission de savoir. Par conséquent, nos étudiants trouvent des difficultés à s'insérer dans le contexte universitaire, notamment en spécialité.*²¹

Quant aux professeurs et le recours abusif à la langue maternelle, une majorité soit plus de 77% d'entre eux font appel à l'arabe dialectal, selon le public enquêté. Pour eux, les enseignants avancent la raison suivante : faciliter les apprentissages et la réussite aux examens. Cela est déjà confirmé par Benleulmi. Z et Hadiby – Ghoul. R dans le passage suivant :

*Vu que beaucoup d'étudiants sont faibles en langue française, les enseignants communiquent avec eux dans une langue hybride composée de l'arabe parlé, l'arabe écrit, le français cassé et le français technique.*²²

En revanche, c'est en s'éloignant du français notamment scientifique que la scientificité du discours universitaire en français devient plus difficile.

Le résultat de notre enquête montre également que le système éducatif d'enseignement/apprentissage est responsable de l'absence de passerelle entre les

²⁰Ahmed TESSA, *op.cit.* p.9.

²¹Djamel KADIK, *op.cit.* p.55.

²²Zoubir BENLEULMI & Rachida HADIBY-GHOUL, *op.cit.* p.45.

QUELS DISPOSITIFS D'ACCOMPAGNEMENT EN MATIÈRE DE FOU À L'UNIVERSITÉ D'EL-OUED ? MILOUDI Mounir & BEKTACHE Mourad

différents cycles : primaire, moyen et secondaire. Il en résulte une coupure linguistique dont les retombées sont payées par les étudiants universitaires. L'arabisation à son tour domine les enseignements du système éducatif alors que la majorité des filières scientifiques à l'université est assurée en français. Le volume horaire consacré à la langue française tout au long des années pré-universitaires ne garantit pas la bonne performance en la matière.

De même, selon plus de 90 % des étudiants enquêtés, les modalités de validation des acquis et le système d'évaluation basés sur les questions à choix unique ou bien multiple ont leur part dans ce contexte. En ce sens que ce type d'évaluation n'encourage pas la créativité langagière chez l'étudiant. Notons que, l'évaluation consiste par définition à recueillir un ensemble d'informations suffisamment pertinentes, valides et fiables²³. Lesdites modalités d'évaluation dans le contexte universitaire scientifique ne sont pas compatibles avec cette logique et n'encouragent guère le recueil d'informations puisqu'elles se basent uniquement sur la restitution et les QCM. Encore, le système d'évaluation stigmatise les pratiques orales, ce qui engendre une vraie fissure en matière de qualité de l'oral chez les étudiants.

À cela nous ajoutons que l'évaluation des contenus habitue les étudiants à aborder des savoirs d'une manière transmissive, et à les apprendre par cœur pour les restituer le jour de l'examen (ni créativité langagière, ni efficacité, ni performance à attendre de leur part). Ce qui écarte toute compétence de la langue d'enseignement et favorise la fraude à l'université (sous toutes ses formes) contrairement à la logique de l'évaluation selon les compétences qui cible les critères d'installation de celles visées (cette pratique fait défaut à l'université d'El-Oued). Selon les enquêtés, les examens sont majoritairement confectionnés sur la base du contenu ; ce qui n'encourage pas l'apprentissage de la langue d'enseignement.

De plus, la plupart des étudiants sondés, soit 72 %, évoquent le propos de l'absence de l'exploitation et le réinvestissement des acquis (contenu, langue d'enseignement et évaluation). Ceci les a rendus incapables d'utiliser les connaissances de l'université dans la vie de tous les jours. Un propos qui s'explique par leur attitude passive due aux pratiques universitaires en l'occurrence, contenu, langue d'enseignement et dispositifs d'évaluation. Ni les modalités d'évaluation, ni les pratiques langagières quotidiennes n'encouragent l'activation des acquis langagiers.

Selon les résultats du questionnaire, un nombre important des programmes (soit scientifique, soit de français) est confectionné en faveur d'un contenu transmissif qui favorise la verticalité vers le sens unique et non pas en terme des compétences visées. Ces dernières sont absentes dans lesdits programmes. La langue d'enseignement dans ce contexte n'a pas de poids et ne dépasse pas un rudiment de termes scientifiques utilisés.

La quasi-totalité des étudiants questionnés a souligné que l'intégration d'un module de terminologie dans leur cursus universitaire facilitera leur apprentissage ainsi que leur réussite aux examens et répondra positivement à leur besoin réel en matière de formation. Alors qu'un diagnostic montre que ces étudiants ne peuvent pas tenir une conversation ou une discussion longue avec seulement les termes techniques, donc des dispositifs de

²³Xavier ROGIERS, *L'école & l'évaluation, des situations complexes pour évaluer les acquis des élèves*, 2^{ème} édition actualisée, de Boeck, 2012, p.52.

QUELS DISPOSITIFS D'ACCOMPAGNEMENT EN MATIÈRE DE FOU À L'UNIVERSITÉ D'EL-OUED ? MILOUDI Mounir & BEKTACHE Mourad

remédiation²⁴ sont incontournables avant de venir à l'université. Leurs besoins langagiers réels ne sont pas réduits à la terminologie.

Lato sensu, les dispositifs de remédiation suggérés par ce public (en tant que partenaire de la situation d'enseignement-apprentissage et en tant qu'associé dans sa formation) pour faire face aux carences d'acquisition de langue française sont hétérogènes, Nous les citons ainsi: Traduction illustrée facilitant la compréhension, création des cours du soir (pédagogie de soutien) à l'université, multimédia, les écoles privées, intégration des modules du français général dans le cursus universitaire, lecture approfondie, autoformation individuelle et collective, motivation intrinsèque et extrinsèque, opération de sensibilisation. Nous partageons avec ces informateurs de telles propositions constituant des recommandations didactiques pour un renforcement linguistique.

Néanmoins, l'enseignant-même (des filières scientifiques) dans ce contexte est invité à recourir à des démarches facilitant la gestion et la prise en compte de l'hétérogénéité dans les séances de travaux dirigés en appliquant la pédagogie différenciée²⁵. Ce dispositif exige le travail dans un groupe restreint pour qu'il puisse assurer l'aide individualisée de chaque étudiant.

À l'issue de cette étude, il s'est avéré que :

- la formation linguistique préuniversitaire n'aide pas les étudiants à suivre une formation optimale.
- l'absence d'une logique d'autoformation associative nourrit ces carences linguistiques.
- le recours abusif à l'arabe dialectal, dans les deux contextes formel et informel, détruit la compétence communicative en langue cible d'enseignement.
- les facteurs socio-environnementaux entravent l'avancement des étudiants quant à cette langue d'enseignement.

En nous basant sur ce qui a été avancé et afin de réduire l'écart entre la situation souhaitée et la situation existante, nous recommandons la bonne prise en charge des attentes et des besoins du public étudiant lors d'une réelle négociation, au début du cursus universitaire ; ce qui constitue le passage incontournable de l'accompagnement des partenaires de ladite situation.

Pour toutes les raisons qui viennent d'être évoquées et faire face aux difficultés rencontrées dans la langue d'enseignement par les deux parties de la situation d'enseignement/apprentissage et afin d'avoir la capacité de prendre des notes et de se comporter convenablement avec le discours universitaire d'une façon générale, nous recommandons, sur la base des données de cette étude de prendre ce qui suit en considération :

Opter pour un dispositif de remédiation tout en rassurant les étudiants demandeurs concernés. La différenciation et sa gestion sont des passages incontournables dans la logique d'accompagnement langagier. C'est dans cette perspective que nous nous situons. Les étudiants-moteurs (les animateurs des petits groupes) peuvent prendre en charge cette tâche à la place du professeur.

²⁴La remédiation est une activité de régulation permanente d'apprentissage ayant pour objectif de pallier les lacunes et les difficultés d'apprentissages relevées lors de l'observation et l'évaluation.

²⁵Halina PRZESMYCKI, *Pédagogie différenciée*, Paris, Hachette Education, 2008, p.10.

Parmi les pratiques efficaces d'accompagnement à l'université, plusieurs facteurs sont à prendre également en considération quant à la construction des apprentissages et l'évaluation de travaux personnels encadrés notamment la langue des diapositives utilisées, la version Word ou PDF donnée, l'usage du tableau, le contenu du travail, le regard durant la présentation, les gestes, le ton, le débit, l'organisation de la pensée, la phrase, le vocabulaire, l'originalité, la maîtrise, etc.

Pour sortir d'une situation similaire et accéder à un niveau supérieur d'efficacité et de performance en matière de langue d'enseignement, nous suggérons les alternatives suivantes pour concrétiser les dispositifs d'accompagnement :

Dans un premier temps, diagnostiquer, traiter, prescrire et aussi assurer le suivi du progrès en matière de langue d'enseignement. Cette pédagogie d'accompagnement l'exige tout au long du cursus universitaire de l'étudiant.

Créer parallèlement un bain linguistique nécessaire pour que tout le monde puisse s'exprimer dans un contexte universitaire à l'instar de la création d'un espace personnel de communication en français qui vise la sensibilisation, la régulation, la conversation, etc. Par ailleurs, valoriser davantage l'évaluation à chaud ou différée de la langue utilisée (dispositifs de remédiation des cours magistraux et/ou des travaux personnels encadrés soit travaux dirigés ou travaux pratiques).

In fine, assurer davantage l'horizontalité interactive dans la relation entre l'enseignant et l'enseigné pour mieux lutter contre l'échec des étudiants en matière de langue de l'enseignement et concrétiser le principe de mutualité dans les situations d'enseignement-apprentissage.

Bibliographie

ANNOOT Emmanuelle, (2012), *la réussite à l'université, du tutorat au plan licence*, Bruxelles : Groupe De Boeck s.a.

BEAU Dominique, (2015), *La boîte à outils du formateur*, Soregraph, Nanterre.

BENLEULMI Zoubir & HADIBY-GHOUL Rachida (2015) *Conduite du changement dans l'université algérienne. Objectif: Excellence*, Alger : Collection Sea Business School.

COURTILLON Janine, (2012), *Elaborer un cours de FLE*, Paris : Hachettes.

CUQ Jean Pierre & GRUCA Isabelle, (2005), *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*, Grenoble : PUG.

GROSSMAN Francis & Plane Sylvie, (2008), *Les apprentissages lexicaux, lexicque et production verbale*, Lille, Presse universitaires de Septentrion.

KADIK Djamel, (2000), *Le français sur objectifs universitaires dans les filières technologiques*, Editions DGRST CRASC.

LEBOTERF Guy, (1990) *L'ingénierie et l'évaluation de la formation*, Paris : les Editions d'Organisation.

QUELS DISPOSITIFS D'ACCOMPAGNEMENT EN MATIÈRE DE FOU À L'UNIVERSITÉ D'EL-OUED ? MILOUDI Mounir & BEKTACHE Mourad

MAELA Paul, (2017), *La démarche d'accompagnement ; repères méthodologiques et ressources théoriques*. Bruxelles, de Boeck supérieur.

MANGIANTE J.-M & CHANTAL P., (2011), *Le français sur objectif universitaire*, Grenoble, Presses universitaires de Grenoble.

MEBARKI Mohammed, (2003), *Sauver l'Université*, Oran : Editions Dar ElGharb.

MAURICE Angers, (2016), *Initiation pratique à la méthodologie des sciences humaines*, Québec : Les Editions CEC, 6^{ème} édition.

PRZESMYCKI Halina, (2008), *Pédagogie différenciée*, Paris, Hachette Education.

ROGIERS Xavier, (2012), *L'école & l'évaluation, des situations complexes pour évaluer les acquis des élèves*, 2^{ème} édition actualisée, de Boeck.

Réforme de l'éducation & innovation pédagogique en Algérie (Dir. de publication : Noureddine Toualbi-Thaâlibi), Programme d'appui de l'UNESCO à la réforme du système éducatif, 2006.

SEBANE Mounia, « FOU/FOS. Quel "français" pour les étudiants algériens de filières scientifiques ? », In *Synergies Algérie*, 2011, pp.375-380.

TESSA Ahmed, (2017), *L'impossible éradication : l'enseignement du français en Algérie*, Paris : L'Harmattan.

Annexe

(Questionnaire)

Ce questionnaire entre dans le cadre d'une étude universitaire que nous entreprenons. Cette dernière porte sur les dispositifs d'accompagnement en français dans les filières scientifiques de l'université d'El-Oued. Pour cela, nous vous prions de bien vouloir répondre objectivement aux questions. Nous vous remercions d'avance de votre collaboration.

Êtes-vous : un homme une femme Filière : _____

Les modules qui vous sont enseignés en français _____

1) Comment évaluez-vous votre niveau en langue française ?

Excellent Très bien Bien Moyen Faible

Êtes-vous satisfait de ce niveau ? oui non.

2) Quelles sont d'après vous les raisons de ce niveau d'acquisition ?

3) Trouvez-vous des difficultés en lisant des livres en français portant sur votre domaine de spécialité ? (a) oui (b) non

Si votre réponse est (a), quelles solutions pour faire face à ces difficultés ?

4) Quelle est la langue la plus utilisée dans votre vie quotidienne ?

Arabe standard Arabe dialectal Français Anglais Autre, laquelle ?

Quelle place occupe le français dans celle-ci ?

***QUELS DISPOSITIFS D'ACCOMPAGNEMENT EN MATIÈRE DE FOU À
L'UNIVERSITÉ D'EL-OUED ?*** *MILOUDI Mounir & BEKTACHE Mourad*

- Trouvez-vous un espace personnel pour communiquer en français ? oui non
- 5) Vos enseignants à l'université ont-ils recours à une autre langue pendant les cours et les travaux dirigés ? oui non
- 6) Quels sont les outils d'évaluation utilisés pendant les interrogations et les contrôles ? Questions à choix multiples. Questions à choix unique Questions à réponses ouvertes courtes autres, lesquels ?
-
- Êtes-vous satisfait de ces pratiques d'évaluation ? oui non Pourquoi ?
-
- 7) Avez-vous l'occasion de réinvestir vos acquis universitaires dans la vie de tous les jours ? oui non
- 8) Les programmes universitaires vous ont-ils permis l'acquisition des compétences en français ? oui non
- 9) Que pensez-vous de l'intégration d'un module de terminologie pour faciliter davantage la tâche des étudiants ?
- 10) Que suggérez-vous pour faire face aux différentes lacunes constatées ?